

Montmorillon, 6 septembre 1793, l'an II de la République française une et indivisible.

Citoyen Président,

Tous les emblèmes de l'oppression sous laquelle nous gémissions depuis des siècles ont disparu du sol de la liberté; ce n'est pas assez, il faut en effacer jusqu'au souvenir. Vous avez, sages législateurs, changé les dénominations de différents endroits de la République, la ville qui m'a servi de berceau a droit au même avantage, je le sollicite en sa faveur. Cette ville porte le nom de Lussac les Châteaux, en ce qu'elle contient trois repaires assassins qui recelaient dans des temps malheureux les crimes de leurs propriétaires. Je vous prie, citoyen Président, de solliciter de la Convention nationale un décret qui fasse désormais connaître cette petite cité sous la dénomination de Lussac-sur-Vienne, ce qui lui convient d'autant plus qu'elle est située sur les bords de cette rivière, et alors mes oreilles ne seront plus choquées d'une qualification qui répugne à un républicain prononcé.

Salut et fraternité, citoyen Président.

L'un des membres du directoire du district de Montmorillon.

Bigaud.